

Bien Vieillir en Poitou-Charentes

Contribution pour les Etats Généraux du Travail Social

Dans le Cadre des Etats Généraux du Travail Social, l'Union Régionale des Centres Sociaux du Poitou-Charentes souhaitait présenter son projet « Bien Vieillir » qui a été développé ces trois dernières années, notamment grâce au soutien de la CARSAT Centre Ouest.

Comme notre inter-région avait comme thématique « Autonomie des personnes âgées », il nous semblait important de témoigner de cette démarche que nous espérons communiquer le plus fidèlement et le plus synthétiquement possible.

Etat des lieux

Constats Externes

>**Population vieillissante** : Sur certains secteurs, nous atteignons des taux importants (ex : une personne sur deux a plus de 60 ans dans 32 communes du Ruffécois)

>**Population isolée** : Habitats dégradés, sans famille proche, liens de voisinages fragilisés.

Constats internes

>A cheval entre le champ social et le champ de l'éducation populaire, les Centres Sociaux œuvrent pour le principe d'**animation globale**. Soutenus notamment par la CAF et les collectivités locales, ils accompagnent l'ensemble des habitants pour développer ou renforcer les liens sociaux sur les territoires. Les actions intergénérationnelles étaient donc déjà conduites par la plupart des Centres (aujourd'hui, 70% des Centres portent des actions liées au vieillissement).

>Une commission régionale « Bien Vieillir » était animée au sein de l'Urecso.

>Un chantier national a permis la construction d'un **partenariat fort** entre la CNAV (Caisse Nationale d'Allocation Vieillesse) et la FCSF (Fédération des Centres Sociaux de France). Ce partenariat national se déclinait dans de nombreuses régions.

Constats idéologiques

>A l'heure du Papy Boom, la question de la prévention n'a jamais été aussi cruciale. De nombreuses études le disent (notamment le rapport Broussy) : plus une personne développe ses **liens sociaux**, plus elle se maintient en bonne santé, et plus la personne repousse l'âge de la dépendance.

>Par ailleurs, les Centres Sociaux s'appuient sur des logiques dites de « pouvoir d'agir ». En considérant les habitants avec leurs besoins et leurs envies, en les accompagnant dans leurs démarches, les Centres peuvent construire des liens de confiance et développer le territoire de façon durable. Quels que soient les GIR des habitants, nous les percevons comme des citoyens à part entière, comme **une ressource pour le territoire**.

Actions Inspirantes

A partir de ce contexte, la Commission Régionale Bien Vieillir a mis en place un partenariat fort entre la CARSAT et l'URECSO.

Une convention a été signée en 2011 : « **Prévention de la perte d'autonomie, lutte contre les inégalités d'accès aux soins, Territoires et Solidarités entre les âges** ».

Pendant trois ans, la CARSAT a alloué des financements équivalents à la moitié d'un mi-temps pour développer de l'ingénierie dans quatre Centres Sociaux pilotes.

En prenant en compte les personnes âgées dans leur globalité, l'objectif de la démarche était double :

- La prévention santé, avec préservation du capital santé, l'accès aux soins, a prévention du risque de mal vieillir affectant la capacité à se maintenir à domicile
- La préservation du lien social, la promotion d'une citoyenneté active pour les personnes âgées, la lutte contre l'isolement, l'estime de soi, afin de préserver l'autonomie des personnes âgées.

Il est très difficile de donner à voir en peu de lignes la globalité des actions qui ont été construites. Globalement, nous pouvons dire que la convention signée entre l'URECSO et la CARSAT Centre Ouest a eu plusieurs impacts significatifs au sein des centres sociaux :

>**Développement des partenariats** (CR, CG, MSA, CLIC, CCAS...) et mise en place de coordinations territoriales pour une meilleure prise en charge de cette question sociale.

>**Accroissement du nombre d'actions** en direction des habitants retraités (créations de nouvelles actions ou adaptations de quelques actions)

>**Hausse de fréquentation** des personnes âgées

>**Formation** des bénévoles et professionnels des Centres Sociaux en vue de favoriser une culture commune.

Programmation Sortie Loisirs à Mauléons (79), Rurabus à Ruffec (16), réseau Bien Vieillir aux Trois Cités (86), Monographies à La Rochelle... Autant d'actions que nous pourrions relater ici et qui pourraient donner des idées à d'autres Centres Sociaux ou structures. Mais là n'est pas le principal. Car ce qui compte et ce que nous affirmons ici, c'est **la démarche** que les Centres ont développée pour aboutir à ces actions. Cela peut passer par de petites choses... ou par des actions de plus grande envergure.

Comment, les centres ont-ils pu accompagner les personnes âgées à mettre en place ces actions ?

La méthode est simple et connue :

>**Diagnostic de territoire : être en veille permanente sur son territoire**

Connaître les forces et faiblesses de son territoire, être ouvert à l'ensemble de la population, aller à la rencontre des partenaires et surtout écouter les habitants... les Centres Sociaux sont en veille permanente sur les territoires et tentent de recouper les différentes données recueillies pour les partager collectivement.

Ex à Mauléons : la référente famille entend beaucoup de personnes âgées se plaindre car il n'y a pas de sorties... et que les dimanches sont bien longs.

>**Construction de l'action : lancer une dynamique collective**

Partant de ces constats partagés, le Centre Social peut réunir les énergies du territoire (partenaires et habitants), concernées par la question sociale pour développer collectivement un projet qui puisse répondre au mieux aux besoins des habitants. Le Centre Social développe alors une dynamique collective. Sa capacité d'animateur permet de maintenir le dialogue entre habitants et partenaires, en faisant en sorte que chacun parle la même langue.

Ex à Mauléons : la référente famille rassemble 30 habitants qui partagent les constats du dimanche. Ils décident de mettre en place un comité d'organisation Sorties Loisirs avec les partenaires culturels du territoire.

>Réalisation de l'action : Faire émerger les initiatives citoyennes

Une fois que partenaires et habitants se sont mis d'accord sur le projet, il n'y a plus qu'à passer à l'action. Le Centre Social tente souvent de développer le bénévolat tant dans la conduite que dans le portage des actions. Ces actions peuvent même parfois s'autonomiser totalement et vivre à côté du Centre Social.

Ex à Mauléons : les habitants s'auto-organisent, avec l'appui d'une stagiaire BTS ESF. Il y a un référent par village qui recense les envies des habitants. Une réunion mensuelle entre les référents a lieu pour lancer un programme. Il y a une sortie toutes les deux semaines. Sont partenaires à cette action : d'autres Centres Sociaux, la MSA, le CLIC...

>Evaluation : se remettre sans cesse en question pour coller au terrain

L'évaluation est essentielle pour s'adapter sans cesse aux réalités du territoire. Etant à chaque fois sur des expérimentations, l'évaluation, surtout quand elle est collective, fait œuvre de diagnostic... et en réadaptant sans cesse ses actions, on invente de nouveaux projets.

Ex à Mauléons : l'action se développe largement et entraîne des problèmes techniques (transport, communication, personnes en perte d'autonomie, financements...). Il faut s'organiser collectivement pour trouver des solutions à ces autres problèmes qui agitent d'autres questions sociales.

Préconisations

Voici les grandes préconisations que nous souhaitons proposer :

Du côté des pratiques

>Renforcer les formations d'animateurs

En terme de qualification, pour obtenir l'agrément de la CAF, les directeurs sont au Niveau II (souvent un DESJEPS) et les référents famille au Niveau III (ESF). Ensuite, les exigences sont plus faibles pour les autres métiers. On trouve de nombreux animateurs de niveau V. Comme on vient de le dire ci-dessus, la méthodologie de projet est au cœur de l'action des Centres Sociaux, il est donc essentiel de former l'ensemble des salariés dans cette direction. L'URECSO s'y emploie à travers un chargé de mission Emploi-Formation, financé par la branche, qui accompagne les structures et développe des formations pour le développement des compétences.

>Sécuriser les emplois

Parallèlement à la première remarque comment donner aux personnes de se former dans les métiers de l'animation quand on sait que 50% des salariés des Centres Sociaux ont un temps de travail très partiel (source : SENACS). Ceci explique le turn-over fréquent des salariés des Centres Sociaux, notamment des animateurs. Des alliances seraient sans doute à trouver avec d'autres structures d'autres milieux pour créer des postes à plein temps et sécuriser ainsi les emplois.

>Prendre le temps

L'action collective, la mixité sociale, la transversalité, le travail partenarial, la participation des habitants, l'écoute permanente de son territoire... Autant d'éléments qui demandent du temps, de la souplesse et de l'adaptabilité. Or de plus en plus, les professionnels ont le sentiment d'être sur de la gestion administrative et n'ont pas le sentiment de prendre suffisamment de temps pour aller au cœur des choses.

Du côté des politiques publiques

>Porter un autre regard sur l'innovation sociale

Un peu partout, les institutions, à travers des appels à projets, sont à la recherche d'actions expérimentales et novatrices. Finalement, quand on s'y penche, les actions déployées par les habitants ont rarement un caractère rare et novateur, au regard de l'ensemble des actions sociales qui existent en France. Mais, le plus important, n'est-il pas que les habitants se soient associés pour chercher des solutions ensemble et de les avoir expérimenté eux-mêmes ? En ce sens, les petites choses ne sont pas à dénigrer car elles peuvent aboutir sur une réelle transformation des habitants et du territoire.

>Penser différemment la prévention

Certains partenaires, notamment dans le champ du vieillissement, considèrent que la prévention passe nécessairement par des conférences ou des ateliers préfabriqués. Dans ce cadre, les Centres Sociaux sont alors souvent appelés pour "mobiliser des publics". Force est de constater que ce type de mobilisation n'est pas évidente. Bien que l'action leur soit directement destinée, les habitants ne se sentent personnellement pas concernés. Dans le cadre de l'expérimentation avec la CARSAT, il a été démontré que lorsque l'action est construite en concertation entre partenaires et habitants, la prévention peut être traitée de manière collective en s'appuyant sur les savoirs faire et les pratiques de chacun. En favorisant l'action d'un club de randonnée, on favorise l'activité physique des personnes âgées, on véhicule des messages en s'appuyant sur des "habitants relais"... ou dans le cadre d'une sortie de piscine, les habitants décident d'eux-mêmes de faire intervenir une kinésithérapeute...

>Favoriser des conventions multipartenariales pluriannuels autour d'objectifs communs co-construits :

Faire vivre le principe d'animation globale est très complexe pour les Centres Sociaux car les nombreux dispositifs ou appels à projets issus des politiques publiques sont très fléchés. Ces dispositifs cloisonnent les actions, les habitants, les territoires jusqu'à en perdre le sens de nos projets. En décroissant les politiques publiques, et en se donnant collectivement du temps, on peut libérer les énergies et lancer des terrains d'expérimentation de façon souple avec les habitants.

Coordonnées URECSCO

Jean Limeuil, Président

Georges Bray, Délégué

05 45 91 35 09 / 06 81 68 19 55

Les Kalis, n°701 / La Petite Garenne / 16000 Angoulême

urecso.poitoucharentes@neuf.fr